

L'alliance de la couleur et de la signalétique au service de l'hôpital



Crédit photo : N.A.

Nathalie Alluin, architecte coloriste

Le nouvel Hôpital Saint-Julien, extension de l'Hôtel-Dieu de Château-Gontier en Mayenne, est le fruit de la collaboration harmonieuse entre les architectes et coloristes, Alluin et Mauduit, et les spécialistes de la signalétique. Un exemple réussi où la couleur se met au service du projet architectural et de la signalétique... et réciproquement. Le choix des ambiances, soutenu par les panneaux de signalisation, concourt à tisser les liens indispensables entre les éléments d'architecture, à les intégrer au site et participe à la création d'une qualité de vie et d'une bonne animation des espaces. Nathalie Alluin, architecte coloriste, nous livre les secrets de son art appliqués à l'hôpital. Entretien.

Propos recueillis par Ludivine Aubin-Karpinski

DH : Vous étiez chargée de la couleur dans cette opération d'extension de l'Hôpital Saint-Julien, pouvez-vous nous en expliquer les grands axes ?

Nathalie ALUIN : Le projet architectural du nouvel Hôpital Saint-Julien de Château-Gontier consistait à relier l'ancien Hôtel-Dieu, situé en bord de Mayenne, avec le nouveau bâtiment de MCO, en réalisant un hall d'entrée en forme de rotonde, *le Nymphée*, qui dessert les deux bâtiments et constitue un point d'accueil et un nœud de circulation pour les visiteurs et les patients. L'une de nos problématiques était d'inscrire ce nouvel ensemble de bâtiments, très visible, dans une ville pittoresque, marquée par deux matériaux typiques de la région, la pierre et l'ardoise. Le nouveau bâtiment jouit d'une architecture horizontale contemporaine que nous avons reliée à l'Hôtel-Dieu par un pavillon central. Ce mélange des genres nous imposait de trouver les matériaux et les couleurs qui permettent de redonner homogénéité et cohérence à l'ensemble, de créer des liens.

DH : Comment s'élabore le projet chromatique à l'hôpital ?

N.A. : Le projet de couleur émane du projet architectural. Il en est d'abord une relecture, suivie d'un travail de réécriture, c'est-à-dire d'adaptation au projet. Il s'agit d'appréhender le site et les bâtiments environnants, le contexte historique et géographique. Le projet chromatique requiert une connaissance intime du projet, des espaces et matériaux majeurs conçus par le maître d'œuvre... Mais il faut aussi prendre connaissance du contexte culturel, des usages, des différents destinataires et usagers du bâtiment. J'ai en permanence conscience de la diversité des utilisateurs, qu'ils soient patients, personnel soignant ou visiteurs, aux attentes distinctes et variables, ce qui rend d'autant plus complexes la réalisation d'une ambiance cohérente et d'une signalétique adaptée à tous. Un projet chromatique est avant tout un travail d'anticipation, ce qui n'exclut pas de devoir s'adapter aux péripéties de chantier. Les ambiances se définissent au stade du projet et les couleurs sont décidées bien avant la fin du chantier. Mais les choix définitifs se font en fonction des matériaux retenus et disponibles. C'est un travail constant en volume, en plan, en coupe et dans le rapport au temps. C'est également l'art du juste milieu : on doit être pérenne et appréciable pour ceux qui travaillent au quotidien à l'hôpital, tout en évitant la neutralité totale.



DH : A quoi sert la couleur à l'hôpital ?

N.A. : Il s'agit ici de spatialiser la couleur, c'est-à-dire de l'appliquer aux volumes et de mettre en musique les différents éléments architecturaux, extérieurs et intérieurs. Les couleurs d'un bâtiment s'appliquent à des matières, des surfaces, des espaces, spécifiquement éclairés. Elles identifient et repèrent. Elles délimitent les services. Elles rythment la « promenade architecturale » et la circulation du public. On destine aux circulations les couleurs les plus vives, tandis que les espaces de repos nécessitent des couleurs plus douces - mais non dénuées de ponctuation. À l'hôpital, les circulations et les zones d'accueil sont fondamentales, car ce sont les seuls espaces que le public emprunte en toute liberté. Elles fabriquent l'image de l'hôpital. Le public est en attente de sécurité mais aussi de convivialité. Les matériaux répondent donc au diptyque de l'hôpital : soigner et rassurer. Le coloriste doit également être capable de faire oublier l'effort, les multiples contraintes fonctionnelles inhérentes à tout type d'établissement de santé, en faisant coïncider technique et esthétique, sans que cela se ressente.

Le repérage et l'identification des lieux sont un souci constant. Qu'il s'agisse d'un patient ou d'un visiteur, la couleur fait repère, seule et, mieux encore, accompagnée de la signalétique appropriée. Elle ne peut donc se faire au détriment du repérage. La signalétique et la couleur s'associent donc pour permettre cette lisibilité immédiate.

DH : Comment s'articulent couleur et signalétique ?

N.A. : La signalétique intervient une fois que tous les espaces ont été définis sur le plan chromatique. Elle est le point d'orgue de l'ensemble du projet. Jean Rouaze, Designer signalétique entre en scène dès que possible pour définir les points d'information, de décision et d'identification après analyse des flux pour proposer les solutions les plus adaptées et compléter le processus d'identité colorée des espaces, depuis l'accès au parking jusqu'au moindre bureau. La signalétique doit être visible et s'intégrer au support. Elle doit surgir du mur dans la bonne couleur et la bonne matière. Il s'agit de fournir aux trois publics concernés un ensemble de repères leur permettant de reconnaître et s'approprier l'espace. Modulux a mis en place un système signalétique basé sur les couleurs des ambiances intérieures pour favoriser le repérage et la mémorisation des lieux. La gestion des flux est mise en évidence, à la fois par le travail sur les ambiances colorées et, sur les points stratégiques, par l'installation de panneaux directionnels ou d'éléments d'information et d'identification. La



Crédit photo : Alluin&Mauduit

Le nouvel hôpital de Château-Gontier jouxte l'ancien Hôtel-Dieu, imposant une parfaite intégration des installations techniques. Les poteaux colorés du parking, éclairé par des patios paysagés, font chorus avec les ambiances intérieures et la signalétique, celle-ci s'appuie largement sur les points de repère architecturaux et intègre les couleurs des services. Le bardage brun métallisé et la toiture de l'artère centrale en métal ardoisé s'accordent avec les matériaux dominants de la ville, pierre et ardoise du Haut-Anjou. Au premier niveau, les chambres de la maternité qui s'étend en balcon sur la Mayenne. Les chambres sont largement ouvertes sur un paysage de graminées et d'eau, et sur la vue de la ville haute.

signalétique est ainsi au service de la couleur et réciproquement. Les harmonies de couleurs, différentes dans les deux parties du bâtiment (l'ancien Hôtel-Dieu et le nouveau MCO), ont été complétées par une iconographie qui en accentue le repérage. Le design de la signalétique en termes de couleurs, typographie, gestion des flux et de l'information est réellement intégré au travail d'architecture et de décoration intérieure afin d'obtenir un résultat simple et ressenti par l'utilisateur. Pour une parfaite harmonie. ■



Maîtrise d'ouvrage : CH du Haut Anjou
Architectes : Alluin&Mauduit
Design signalétique : Jean Rouaze
Systèmes signalétiques : Modulux
Réalisation : Ouest Gravure